

André Seleanu : *Le conflit de l'art contemporain. Art tactile, art sémiotique. Essai : L'Harmattan (Paris)*¹ : 2021 : 232 pages (recension)

Par Christian Roy

Dans cet ouvrage illustré, le critique André Seleanu livre des réflexions issues de sa longue activité (notamment dans *Canadian Art* et *Vie des Arts*) pour permettre à un large public de comprendre l'art contemporain et le conflit l'écartant d'autres formes d'art, qui demeurent plus accessibles par leur caractère sensible. Sans nier ses apports, l'auteur pointe les limites d'un art des « configurations de signes — du champ sémantique — démontrant souvent une négligence des valeurs tactiles » ou haptiques, qui seules permettraient « une identification profonde du spectateur avec l'œuvre ». C'est que « la concentration d'énergie produite par la symbiose de la main, de la couleur et du support entretient un lien privilégié avec la durée de l'expérience affective, ainsi qu'avec la mémoire individuelle et collective ». Aussi, malgré « la fascination qu'exercent les environnements artistiques, la peinture, le dessin, la sculpture doivent conserver une place privilégiée » de « lien organique avec l'histoire de la culture », fil rouge parcourant l'art du pariétal au moderne. Rompre ce fil compromettrait notre humanité si cette faculté de penser avec les mains faisait place à une posthumanité moins *digitale* que numérique. Matérialité vide et dématérialisation virtuelle convergent dans la circulation des codes et le primat des concepts, aux dépens de la création d'objets « fétiches ». Cependant, ce paradigme technologique d'une « chaîne culturelle » de montage en postproduction (Bourriaud) médiatique diffère peut-être de la production industrielle, à laquelle Seleanu assimile ce processus d'oubli de l'œuvre et de sa réception dans le circuit de l'art comme réseau social de connivences institutionnelles.

L'auteur s'appuie certes sur une lecture attentive de plusieurs critiques renommés et de la filiation (post) structuraliste où ils s'inscrivent, leur opposant des critiques et penseurs de filiation plus existentielle et phénoménologique, liés à l'art moderne ou prémoderne ; ainsi Merleau-Ponty, pour le sens de la « chair du monde » et de la respiration subtile de l'espace vécu par l'artiste et le regardant. « On est très proche du domaine de l'énergie cosmique essentielle du Brahmane, et du souffle *qi* chinois », références constantes explicitées dans deux précieux chapitres sur les esthétiques et pratiques correspondantes d'Inde et d'Extrême-Orient. Ce cadre comparatif aurait pu être mis en correspondance avec les effets anthropologiques de différents médias, comme l'a fait Renato Barilli dans le sillage de Marshall McLuhan. Pour ce dernier, l'environnement électrique pressenti par l'art moderne amène un retour de l'espace acoustico-tactile propre aux cultures non occidentales ou ancestrales, points d'appui des artistes pour sortir du cadre visuel de la Galaxie Gutenberg. Barilli voit là un des ressorts d'installations hybrides décentrées, faisant appel à une conscience panoramique plus qu'à l'intense concentration sur un point. Le recours au texte de démarche trahit néanmoins l'absence de la force d'évidence d'une peinture chinoise mêlant image et écriture, comme le souligne Seleanu. Si Barilli se réclame du symbole pour critiquer le signe, Seleanu y voit un atout de l'art contemporain latino-américain qu'il connaît bien, riche de connotations culturelles transmises sur des « *surfaces de continuité interne* » qu'exclut la discontinuité des productions sémantiques occidentales. N'aurait-il pu trouver de tels signes de vie symbolique dans l'art contemporain autochtone canadien ?

1. Paru au Canada sous le titre *Comprendre l'art contemporain. Mots en toile* (Montréal) : 2021 : 312 pages.

Notices biographiques

Christian Roy est historien de la culture (PhD, Université McGill, 1993), traducteur multilingue, critique d'art et de cinéma. Collaborateur régulier des revues *Vice Versa* (1983-1997) et *Vie des Arts* (2010-), il a aussi publié dans *Esse*, *Ciel variable*, etc.

Critique d'art, journaliste et commissaire d'expositions, **André Seleanu** est membre de l'Association internationale des Critiques d'art (AICA). Il a collaboré régulièrement aux revues *Vie des Arts* (Montréal) et *Canadian Art* (Toronto). Son livre « Comprendre l'art contemporain » a paru en 2021 au Québec (Éditions Mots en toile) et, dans la version intitulée « Le conflit de l'art contemporain », en France (Éditions L'Harmattan, collection Ouverture philosophique). Ce livre a été présenté dans plusieurs conférences, notamment à Paris, à Montréal et à La Havane. Également journaliste politique s'intéressant aux questions sociales et environnementales, André Seleanu est spécialiste de l'Amérique latine, dont il couvre l'actualité sociale et artistique.